



**Evala 2012 à Kara
LES PHASES FINALES ET
LA FETE S'ACHEVENT
DEMAIN ET DIMANCHE**

P 2



TR TOGOREVEIL

Le pari d'une actualité qui réveille



Dossier

Flair et Résultats dans les nominations à la Primature FAURE GNASSINGBE OU L'ART DE CHOISIR LES PREMIERS MINISTRES

P 3

**Flambée des prix des produits de première nécessité en période de ramadan
UN CASSE-TETE POUR LES MUSULMANS DE LA COUCHE DÉFAVORISÉE**

P 4

**Le Civisme Aujourd'hui
L'IMPORTANCE DE LA CARTE NATIONALE D'IDENTITE**

P 5

**Retour sur une rassurante passation de service à la primature
AHOOMEY ZUNU ET LE
POURQUOI
« NOUS REUSSIRONS »**

P 2

**Discordantes déclarations de Zeus et compagnie
QUI DIRIGE REELLEMENT
LE CST ?**

P 2

AFRIATECH
Archivage Numérique-GED -Contrôle d'accès & Biométrie - Outsourcing
Web : www.afriatech.com E-mail : info@afriatech.com Tél. : +228 261-60-71 Fax : +228 261-60-70

Objectif 2015 : zéro papier !



Evala 2012 à Kara LES PHASES FINALES ET LA FETE S'ACHEVENT DEMAIN ET DIMANCHE



Commencés depuis le samedi 21 Juillet dernier dans douze cantons de la préfecture de la Kozah et à Yaka dans la préfecture de Doufelgou, les rites initiatiques des Evala ont amorcé depuis le début de la semaine leurs phases finales. Ce fut d'abord le canton de Tchitchao qui dès le lundi 23 Juillet bouclait l'épreuve des luttes. Suivront dès le lendemain celui de Yadé et le surlendemain mercredi le canton de Bohou. Hier jeudi 26 Juillet 2012, ce sont les lutteurs du canton de Pya qui se sont affrontés sur le Terrain Rouge. La coalition Akéï, Lao, Kioudè et Tchamdè n'a pas éprouvé beaucoup de difficultés à s'imposer à celle de Awidina, Koda, Pita et Kadjika. Les empoignades fraternelles se sont déroulées en présence du Président de la République et de nombreux autres hôtes, visiteurs et touristes. L'arène était suffisamment surpeuplée et les milliers de supporters en ont eu pour leur part. Beaucoup de technicité, de rage et de bravoure ont caractérisé cette finale communément appelée « la grande finale ». Aujourd'hui ce sont les cantons de Kouméa, de Landa, de Sarakawa et de Djamdè qui livrent leur part de spectacles dans des arènes devenues des lieux d'exhibition marchande de toutes sortes. En effet se développent autour de chaque terrain de lutte de grandes aires de promotion et de vente de produits. Des bars restaurants en plein air, des foires mobiles, des podiums de spectacle et de nombreux commerces voient le jour lors de ces grandes finales avec des regroupements de plaisances qui se poursuivent jusqu'à la tombée de la nuit bien après les luttes proprement dites. Des sociétés de téléphonie comme Togotélécom, Moov, Togocel, des producteurs de boissons comme la Brasserie du Bénin et diverses entreprises ont profité des dizaines de milliers de visiteurs de ces arènes pour se rapprocher d'une clientèle qui consomme. Les touristes, les vacanciers et le peuple kabyè venus de par le monde, vivent en effet des moments de fête uniques. L'édition 2012 des Evala prendra fin avec les phases finales demain samedi dans les cantons de Tcharè, Soumdina et Lassa. La Danse des Evala, regroupement final de tous les lutteurs de cette édition finissante, elle, aura lieu le dimanche 29 Juillet 2012 à Kudjuka.

Un riche Agenda culturel

Evala 2012, comme les autres éditions depuis quelques années déjà, aura été un grand rendez-vous culturel avec la programmation de plus d'une dizaine d'événements qui ont su accroître l'intérêt des visiteurs en cette saison hautement touristique dans la région de la Kara. Outre le grand concert de King Mensah qui a annoncé les couleurs culturelles et musicales de cette édition, il y a eu un Concert Chant Chorale, les chants des griots, les prestations des groupes folkloriques et le concert spirituel. Des spectacles de danses traditionnelles et le demi final du Concours National de Cool Catché organisé par le groupe TOOFAN et Togotélécom, ont marqué ces périodes de loisir. La finale du Concours national de l'Humour, la finale régionale de Miss Togo ont également drainé un grand public au même titre que les campagnes de dépistages et de soins gratuits organisées par l'ONG AIMES Afrique et la FOGES. La visite du musée régional de la Kara et autres sites touristiques (comme les Châteaux Tamberma) ainsi que la diffusion itinérante du premier documentaire officiel sur les Evala ont accru ce volet touristique et culturel qui se rattache de plus en plus à ces rites initiatiques des jeunes garçons et filles en pays kabyè.

Germain POULI

Retour sur une rassurante passation de service à la primature AHOOMEY ZUNU ET LE POURQUOI « NOUS REUSSIRONS »

Lundi dernier au siège du gouvernement, la cérémonie de passation de service entre le Premier Ministre sortant Gilbert Fossoun Hounbou et son successeur Arthème Ahoomey Zunu, outre les discours et déclarations généralement flatteuses de circonstance, a été marqué par des mots rassurants et surtout une profession de foi que le nouveau Premier Ministre, a prononcé avec conviction au nom du peuple togolais et de tous les acteurs qui tiennent un rôle non négligeable dans la vie de la nation togolaise. Suite aux félicitations, aux marques de soutien de son prédécesseur et après la signature des documents officialisant cette passation de service, le nouveau Chef du gouvernement a tenu un discours qu'on dit improvisé mais qui reflète la force d'âme, la détermination et la foi qui anime l'homme alors que s'ouvre devant lui une période de gestion surchargée de défis qui plus est soumise à une feuille de route clairement indiquée par le Chef de l'Etat. « Je voudrais rassurer la plupart des togolais que nous



sommes à un tournant que nous ne pouvons que réussir. Si nous ne le réussissons pas, nous tombons tous ensemble et puisque nous n'avons pas un destin des gens qui peuvent tomber, nous réussirons » a-t-il déclaré en guise de fin de discours. Et ce n'est pas sans avoir un peu plus loin rassuré les pseudos sceptiques sur sa disponibilité à poursuivre le dialogue démocratique. « Le dialogue et la concertation sont des règles de base de fonctionnement des différents gouvernements qui ont travaillé sous l'autorité du chef de l'état. Il ne serait autrement parce que nous n'avons pas d'autre solution

que celle-là. Nous l'approfondirons. Nous ferons en sorte que chacun se sente à l'aise dans la défense de ses convictions mais avec un objectif précis : faire de notre pays véritablement l'or de l'humanité. Nous lui redonnerons le luxe qu'il n'aurait jamais dû cesser d'avoir » indiquera le nouveau locataire de la Primature qui lit dans sa nomination le signe du destin et la volonté de Dieu qui sait ce que nous ne savons pas. Pour sa part, nous devons savoir reconnaître que l'homme sait d'ores et déjà pourquoi, avec lui, le peuple togolais dans toutes ses composantes réussira.

Germain POULI

Discordantes déclarations de Zeus et compagnie QUI DIRIGE REELLEMENT LE CST ?

On se rappelle dans un passé très proche, à l'occasion de l'invitation adressée au coordonnateur du Collectif Sauvons le Togo par le président de la République à la veille des manifestations du CST pour les 12, 13 et 14 juin, de la sortie médiatique et tonitruante de certains membres de ce même CST sur les médias pour clamer haut et fort que le CST est bien structuré, que toutes les structures sont fonctionnelles et que toutes les décisions se prenaient au sein d'un comité directeur. A l'époque, ces déclarations visaient à démentir les spéculations qui donnaient Ajavon Zeus comme membre d'un prochain gouvernement au poste de ministre de la défense, si ce n'est à celui de premier ministre. Aujourd'hui, avec le départ de Gilbert Fossoun Hounbou et la nomination d'Ahoomey-Zunu au poste de premier ministre, les structures tant vantées du CST ont cessé d'exister. On assiste à des prises de paroles où chaque entité membre du Collectif s'exprime souvent de façon contradictoire et discordante.

A l'annonce du nom du nouveau premier ministre le jeudi 19 juillet 2012 au journal de 20 heures de la TVT, certains leaders de partis politiques membre du CST à l'instar de Agbéyomé Kodjo d'OBUTS avaient clairement exprimé leur déception sur le choix du chef de l'état et annoncé d'ores et déjà qu'ils ne participeraient à aucun dialogue avec ce premier ministre et qu'ils n'envisageaient aucunement associer l'OBUTS à la gestion de la chose publique avec M. Ahoomey-Zunu aux commandes. A cette annonce solitaire de M. Kodjo, le CST s'était conformé par la voix de son coordonnateur avant que l'Alliance Nationale pour le Changement ne vienne boucler la boucle avec la négation et le négativisme qu'on lui connaît. Jusqu'alors les violons semblaient s'accorder même si les gammes étaient jouées dans tous les

sens. Ce n'est qu'avec la prise de fonction effective du nouveau premier ministre que le Collectif a commencé par afficher son incohérence. Interrogé sur la personne du nouveau premier ministre, son ami d'hier, Ajavon Zeus si bavard habituellement, a été avare en commentaires et manifesté sa disposition et celle du Collectif à discuter avec tout interlocuteur, à condition que celui-ci soit investi par un pouvoir qui témoigne d'une réelle volonté de respecter les libertés de manifestation. Quant à l'ANC de Jean Pierre Fabre, elle campe sur ses positions, celles du refus de tout dialogue et de toute participation au gouvernement. L'OBUTS d'Agbéyomé Kodjo est la plus surprenante. Dans un communiqué signé de son président, elle réfute le choix porté sur la personne d'Ahoomey-Zunu tandis que ce même Agbéyomé Kodjo se plaint du fait que son parti ne soit pas associé aux consultations en vue de la formation du futur gouvernement. Pour lui, cela témoigne du dédain qu'on voue à sa personne et à son parti au plus haut sommet de l'état, puisque selon ses révélations, son parti avait été écarté des consultations pour la désignation du nouveau premier ministre. Alors que le mot d'ordre connu de tous au CST c'est zéro collaboration avec le pouvoir de Faure Gnassingbé et le refus catégorique de voir un parti membre du CST accepter la primature. Avec ce double langage d'OBUTS, c'est une résurgence des vieux démons qui fait surface au sein d'une opposition opportuniste et incapable d'assumer son rôle avec courage. Avec tellement de voix qui s'expriment pour lui, le Collectif, au lieu de sauver le Togo risque de se transformer en un monstre avec plusieurs têtes qui sacrifiera le Togo à l'autel des ambitions des uns et des autres.

Pablo ZOUBE

Retrouvez votre journal et plus
d'info sur le site :
www.togoreveil.info

Récupéré N° 0353/24/09/08/HAAC du 24 septembre 2008

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Germain POULI
COMITÉ DE RÉDACTION
Didier ASSOGBA
Patrick NIMA
Pégy
Paul KATASSOLI
SERVICE COMMERCIAL ET PUBLICITÉ
Aïssata TOURE
SECRETARIAT
Carole AGHEY
Rose NYUIADZI
INFOGRAPHIE
AHIALE Raphaël
CARICATURE

DODZI
DISTRIBUTION ET ABONNEMENT
Tel: 22 36 18 56
ADRESSE
585, Avenue du Grand Séminaire
Hédzranawoé face Ets VINS
D'ITALIE
Tél. : 22 61 12 19 / 22 36 18 56
90 02 76 54
E-mail : togoreveil@togoreveil.info
TIRAGE
4000 Exemplaires
IMPRIMERIE
Service Compris

Dossier

Flair et Résultats dans les nominations à la Primature

FAURE GNASSINGBE OU L'ART DE CHOISIR LES PREMIERS MINISTRES

Depuis son arrivée au pouvoir en 2005, Faure Gnassingbé a collaboré avec quatre premiers ministres, le cinquième venant de prendre fonction le mardi dernier à la primature. Dans chacun des cas, le choix a été difficile mais le Chef de l'Etat a su, toutes les fois et selon la vision qu'il a de la situation générale du pays, jeter son dévolu sur la personne indiquée. Il n'y a qu'à voir les tâches et le rôle que chacune de ses personnalités a eu à exécuter et à jouer pour savoir que le Président Faure Gnassingbé dispose d'une capacité à déceler ces collaborateurs de haut niveau. En politique et dans les affaires, cette qualité s'appelle le flair. Elle est la marque des grands hommes dont les décisions et les positions ne sont toujours pas comprises en temps réel. Elles le sont après les effets qu'elles produisent et qu'elles produiront sur le quotidien et la vie des citoyens. Les quatre hommes qui ont accompagné Faure Gnassingbé depuis 2005 ont chacun à sa manière joué le rôle qui lui était imparti et souvent remarquablement ; ce qui fait dire que c'était les hommes qu'il fallait en temps, en heure à ce poste. Retour sur les événements marquant de leur passage à la primature.

Edem KODJO, l'artificier de l'APG

Parlant de lui, le Premier Ministre de la transition, Joseph Kokou Koffigoh, dit qu'il le « fait penser à l'Albatros de Baudelaire. Il a de grandes ailes, il vole très haut, il voit ce que les autres ne voient pas, mais au sol, sa noblesse n'apparaît plus et les gens se gaussent de lui. L'Albatros est fait pour voler haut. C'est comme cela que je vois mon frère Kodjo ». C'est donc cet homme, né Édouard Kodjovi Kodjo le 23 mai 1938 à Sokodé que le Chef de l'Etat Faure Essozimna Gnassingbé a porté à la primature au sortir des élections présidentielles de 2005. Le 9 juin plus exactement, le président Faure Essozimna Gnassingbé l'appelle pour former un gouvernement et rétablir le calme dans le pays suite aux troubles survenus après la mort de Gnassingbé Eyadema. Avec son calme et sa maîtrise de la psychologie humaine, Edem Kodjo a su arrondir les bords pour emmener un certain apaisement dans le pays qui sortait de l'élection présidentielle la plus violente qu'il ait connue. C'est également sous sa primature que les leaders politiques ont



consenti la signature de l'historique Accord Politique Global le 20 août 2006, soit un mois jour pour jour avant son départ de la primature le 20 septembre.

Yawovi Madzi AGBOYIBO, Le Grand collaborateur dans la correction du déficit démocratique

Sa nomination a été l'une des plus surprenantes parce qu'à l'époque, on s'attendait à un représentant de l'Union des forces du Changement (UFC) à ce poste suite à la signature de l'APG. Mais le sort sachant si bien faire les choses, une immense incompréhension s'était installée au sein de la famille UFC et le Chef de l'Etat prenant ses responsabilités a désigné Me Yawovi Agboyibo, militant de première heure des droits de l'homme et président fondateur du Comité d'Action pour le Renouveau (CAR), comme premier ministre du Togo le 20 septembre 2006, selon les dispositions de l'APG. Cet « Accord Politique Global » prévoyait entre autres les élections législatives, la formation d'un gouvernement d'union nationale, le renforcement de la sécurité et l'amélioration de la situation des droits de l'Homme (retour de l'armée dans les casernes), le retour des réfugiés togolais des pays voisins, la révision de la constitution, et les réformes institutionnelles pour l'édification d'un Etat de droit. Même si toutes ces tâches n'ont pas été exécutées dans un délai que tout le monde reconnaissait trop bref, sous la houlette de Me Agboyibo, le Togo a franchi un cap très important dans l'organisation des élections crédibles avec les législatives de

2007 que la communauté internationale a salué pour son caractère libre et transparent. L'homme a aussi marqué son passage à la primature par l'apaisement qu'il a su apporter au Togo alors que celui-ci baignait dans un climat délétère. Il quitta la primature le 6 décembre 2007, à l'issue d'une élection législative qui a conforté le pouvoir de Faure Gnassingbé avec une majorité qualifiée à l'Assemblée Nationale.

Komlan MALLY, la transition au sein du RPT

Arrivée à la primature le 3 décembre 2007, Komlan Mally a essuyé toutes les critiques, parfois même des injures les plus dégradantes. Mais l'homme a marqué son passage, durant les douze mois à la primature par une discrétion qui répondait à une vision politique des événements de l'heure selon la perception que le chef de l'état avait de l'homme qu'il fallait à ce moment de l'histoire de notre pays. En effet, le Rassemblement du Peuple Togolais (RPT) venait de sortir vainqueur d'une élection législative et les ténors du parti se bousculaient tous au fronton de la primature. Mais la solution de l'apaisement prônée par le Chef de l'état viendrait-elle d'un cacique pur et dur du RPT qui ne tolérerait aucune concession ? Dans son rôle, Mally a été la transition qui a servi à préparer les esprits des militants et membres du RPT à accepter un technocrate au poste de premier ministre pour que celui-ci ne subisse pas le sort d'un certain Adoboli Eugène qui s'est vu en fronde et en conflit perpétuels avec l'entourage de Eyadéma. Ces conflits qui avaient d'ailleurs eu raison de lui. En son temps, il fallait Mally pour préparer les esprits et il a su jouer son rôle ; si

l'on s'en tient à la longévité de son successeur, Gilbert Hougbo à ce poste.

Gilbert Fossoun HOUNGBO pour un redécoupage économique et un rayonnement international

Totalement inconnu du public togolais ce technocrate avait été parachuté en octobre 2008 pour une mission périlleuse : celle de remettre sur la voie du développement un pays tombé en ruine économiquement, d'accompagner un processus d'apaisement lancé par le président de la république, de renforcer l'état de droit. Pour ce faire, le Premier ministre Hougbo, sous la houlette du Chef de l'Etat a bataillé dur pour le retour des investissements au Togo. On se rappelle la conférence de Bruxelles d'octobre 2009 avec les partenaires du Togo, l'atteinte du point d'achèvement de l'initiative PPT. Une fois les premiers fonds mobilisés, l'équipe Hougbo a ouvert les grands chantiers et a relancé l'agriculture togolaise. La santé et l'éducation ont été également des priorités pour le gouvernement sortant. Avec Hougbo les fonctionnaires togolais ont atteint, de manière échelonnée, mais finalement entre 25 et 32% selon les catégories. Sur le chantier de la lutte contre la cherté de la vie, son comité mis en place depuis plus de deux ans n'a pas pu apporter des réponses concrètes. Plusieurs approches non précisées sur ce terrain constituent aujourd'hui les seules faiblesses de l'administration Hougbo, même s'il faut reconnaître qu'il n'est pas le seul Premier Ministre qui a échoué face à ce phénomène

mondial. Le management Hougbo aura été marqué par un coaching à l'occidental avec des séminaires de mise à niveau et des rencontres interministérielles d'évaluation. Sur le plan international, il a aidé à redorer le blason Togolais. Il en est pour quelque chose dans l'élection du Togo au conseil de sécurité de l'ONU en tant que membre non permanent. Il a aussi contribué à redonner à Lomé sa place en tant que ville chaleureuse qui a hébergé la signature des fameux accords ACP-UE. On se souvient de la récente Assemblée Interparlementaire de la Francophonie tenue à Lomé. On reprochera à Hougbo de n'avoir pas efficacement combattu la corruption, mais on lui reconnaîtra d'avoir mis au pas ses ministres qui ont été bien souvent obligés de se retrousser les manches et descendre sur le terrain comme lui.

Kwessi Séléagodji AHOOMEY-ZUNU, un Premier Ministre de conciliation malgré les premières oppositions de façade

Depuis sa nomination au poste de Premier Ministre le 19 juillet dernier Ahoomey-Zunu essuie les critiques et commentaires de tout genre. Cinquième premier ministre sous Faure Gnassingbé, il vient confirmer le flair dont dispose le chef de l'état dans la nomination de ses premiers ministres. Proche du Président de la République par son poste de Secrétaire Général de la présidence, cet ancien de la CPP de Edem Kodjo risque de surprendre les plus sceptiques par une conduite magistrale des grands dossiers épineux de l'heure. Dans le discours qui a marqué sa prise de fonction, il a confirmé sa détermination à conduire le pays vers un lendemain meilleur dans le respect des uns et des autres, sa disponibilité à discuter avec l'opposition ; ce qui a été accueilli favorablement par son compagnon du CPP d'hier, Ajavon Zeus, aujourd'hui coordonnateur du Collectif Sauvons le Togo. Après le remoud suscité par sa nomination au poste de Premier Ministre, les esprits commencent, par se calmer et voient en lui un potentiel démineur de la situation politique actuelle et de la crise artificielle que certains veulent implanter au Togo.

Paul Katassoli

Les « Evalas » en pays Kabyè

UNE TRADITION QUI SE MODERNISE

Le pays kabyè dans son entièreté est entré en ébullition depuis le 21 juillet dernier. Après un report d'une semaine, les arènes dans les monts kabyè connaissent depuis près d'une semaine de chaudes empoignades entre les valeureux lutteurs. Cette tradition majeure du peuple kabyè, aussi vieille que son histoire, destinée à faire passer le jeune homme kabyè de son statut d'adolescent à son statut d'homme adulte connaît depuis quelques temps les influences de la modernité et se modernise à son tour.

Aujourd'hui et bien au-delà des combats empreints de virilité auxquelles nous assistons, les luttes telles que nous les connaissons dans les arènes et sur les écrans ont perdues de leur caractère traditionnel – tous les anciens s'accordent à le dire. Au départ, c'était un rite initiatique comme tout autre qui était marqué par des confrontations entre jeunes du même village et de villages voisins, ceci pendant près d'une lune. A l'époque, l'adversité existait certes dans les empoignades mais pas avec cette



hargne qui parfois aujourd'hui est la manifestation de règlements de compte dans une société capitaliste où tous les moyens se révèlent bons puisque la fin les justifie tous.

C'est en effet avec l'arrivée du général Eyadema en 1967 que les luttes traditionnelles ont subi une profonde mutation pour se transformer en une véritable compétition sportive. En souvenir de sa jeunesse, lui-même ayant été un bon lutteur, le général procède à la systématisation des évalas en y instaurant une compétition en bonne et due forme, entre les communautés et les champions pour dégager de supers champions. En toile de fond des

empoignades, ce que le général appréciait surtout c'était la base de recrutement que cela lui donnait pour étoffer son armée en hommes valeureux. Il avait fini par réaliser du puissant outil de propagande qu'étaient ces évalas. C'est ainsi qu'à la fin des luttes, il réunissait les lutteurs pour leur tenir un long discours sur les obligations du jeune kabyè envers sa communauté, sa culture et son chef à qui il doit loyauté.

La présence permanente du chef de l'état dans les arènes a inévitablement drainé des milliers de visiteurs et surtout permis la grande médiatisation de cet événement, ce qui n'est pas pour déplaire au kabyè qui

voit du coup sa culture être exportée. Eyadema a donc apporté un plus à l'événement même si du coup celui-ci perdait son caractère traditionnel au profit d'un aspect sportif qui ne fut pas assez cultivé.

L'aspect sportif dans les luttes traditionnelles, commencé sous Eyadema a pris de l'envergure avec le Président Faure. Pour lui, seule l'adversité dans le sport et l'élévation des valeurs de loyauté et de combativité doivent animer les lutteurs. Cet état d'esprit a permis d'ouvrir cette compétition aux sponsors tels que la Brasserie BB, Togo cellulaire qui sont les plus visibles. Même si à ce jour, leur action est limitée nous espérons

qu'elle se fera ressentir dans un proche avenir par un sponsoring massif de l'événement.

Cependant, lorsqu'on sait l'effet que l'argent produit sur les esprits aussi droits fussent-ils, on est en droit de s'inquiéter sur d'éventuels risques de dopage qui apparaît comme le revers de la médaille. Cet aspect ne doit pourtant pas faire reculer les initiateurs de ces idées si nobles pour le sport.

Aujourd'hui qu'on sait l'existence d'une fédération togolaise de lutte, ce sponsoring ne devrait pas seulement s'arrêter aux arènes du septentrion, mais devrait s'étendre aussi sur les terrains sablonneux de l'Université de Lomé qui prête ses cadres à cette balbutiante fédération. Ainsi, les évalas pourraient servir de présélection des lutteurs pour alimenter l'équipe nationale qui pourra dès lors s'illustrer dans les hautes compétitions de la lutte africaine codifiée.

Paul Katassoli

Flambée des prix des produits de première nécessité en période de ramadan UN CASSE-TÊTE POUR LES MUSULMANS DE LA COUCHE DÉFAVORISÉE

Les musulmans ont commencé depuis le 20 juillet passé le jeûne du mois de ramadan qui est le 5e pilier de l'islam. Un peu partout dans le monde et même dans les pays hautement islamiques comme le Sénégal, le Maroc, l'Algérie... on assiste à une flambée de prix sur les produits de première nécessité à savoir les légumes, les fruits, le poisson et la viande. Par exemple en Algérie, il y a eu une augmentation de 50 à 100% sur les prix des fruits et les légumes. Ce n'est plus qu'un secret de polichinelle puis que ce phénomène s'invite chaque année en début du jeûne musulman. La population s'attend à une inflation de prix dans le mois de ramadan sans pouvoir l'étouffer dans l'embryon. Ce phénomène généralisé amène la communauté musulmane et tout le monde à s'interroger sur les réelles causes qui entraînent cette flambée de prix en ce mois particulier. Malheureusement, on ne trouve aucune raison valable à part le problème de l'offre qui est inférieure à la demande. Nous pouvons aussi constater que certains commerçants profitent de cette occasion pour augmenter délibérément les prix de leurs produits voulant avoir un bénéfice supérieur au capital.

Il faut rappeler qu'en cette période du jeûne, les musulmans doivent se nourrir de manière qualitative après avoir privé leur organisme de nourriture tout au long de la journée afin de préserver leur santé. Mais à l'heure où les conditions de vie deviennent de plus en plus difficiles, et au moment où une grande partie de la population africaine a de la peine à se nourrir trois fois par jour, la hausse de prix des produits de première nécessité descend comme un marteau sur leur tête. Malheureusement, parmi cette population pauvre figure des musulmans qui en ce temps de jeûne ne sont pas en mesure de se trouver des fruits et des plats assez modestes pour se mettre



sous la dent. Alors l'augmentation des prix des denrées alimentaires même dans les pays islamiques retombe premièrement sur les musulmans avant de se rabattre sur le reste de la population.

Pour soulager un tout petit peu cette couche défavorisée, d'autres musulmans plus ou moins bien loti partagent leurs mets avec leurs frères devant les mosquées pendant la rupture. Ceci est déjà un pas, malgré que les repas ne soient pas toujours en quantité suffisante. Les associations des consommateurs de chaque pays doivent prendre la mesure de la situation et veiller à la réglementation des prix dans leurs pays en période du ramadan afin de protéger les musulmans et le reste de la population qui souffre déjà trop.

London KAWANA (stagiaire)

Malgré la lutte contre le Trafique illicite de la drogue LA POPULATION OUEST AFRICAINE EST DEVENUE CONSOMMATRICE

L'Afrique de l'ouest, l'une des zones d'approvisionnement en différentes qualité de drogue, a largement dépassé aujourd'hui son simple rôle d'intermédiaire pour devenir un grand consommateur de ces stupéfiants. C'est ce que laisse entendre le rapport 2012 sur les drogues réalisé par l'ONU.

Le commerce illicite de la drogue génère chaque année des milliards de dollars et c'est avec cet argent que les trafiquants financent des activités criminelles comme le terrorisme qui s'est implantée dans bon nombre de pays. Ainsi, à l'heure où les dirigeants des pays africains s'activent pour lutter contre le terrorisme avec la dernière énergie dans leur pays et en Afrique, personne parmi eux n'a aucun intérêt à cautionner ce commerce qui gangrène le monde entier. Le grand problème qu'ils ont aujourd'hui est un manque de moyens matériels performants capables de détecter ces stupéfiants transités à travers leurs pays et protégés de la

manière la plus subtile. Il ne faut pas aussi ignorer que les trafiquants de drogue sont très habiles et ils ne cessent de créer des situations pour pouvoir s'en sortir.

Le Togo quant à lui se montre très déterminé dans la lutte contre ce trafic. Les efforts de Police et de la Gendarmerie nationale et les informations fournies par les offices de lutte anti-drogue, ont permis de mettre la main sur un poids énorme de la drogue durant l'année écoulée. Ce stock a été brûlé les mois passés à l'occasion de la journée sans tabac. Cette année aussi, il y a eu déjà plein d'arrestations dont les dernières se situent à l'aéroport de Lomé sur un passager nigérian et au poste frontière Togo- Bénin en direction vers le Nigéria. Au Port Autonome de Lomé, où c'était difficile de surveiller chaque conteneur, les deux scanners donnés par la chine vont permettre de faciliter d'avantage la tâche aux forces de l'ordre dans l'exercice de leur activité.

London KAWANA (stagiaire)

Le Civisme Aujourd'hui L'IMPORTANCE DE LA CARTE NATIONALE D'IDENTITE



Notre série d'articles sur l'importance des pièces d'identité continue cette semaine avec la Carte Nationale d'Identité. Après l'acte de naissance, le Certificat de Nationalité, c'est le tour de la Carte d'identité. C'est une évidence que plusieurs togolais n'ont pas jusqu'à ce jour la moindre pièce d'identité. Dans ce lot, on dénombre des enfants démunis dont les parents n'accordent pas d'importance à ces précieux documents. La Carte Nationale d'Identité est la précieuse pièce d'identité qui s'établit après le certificat de nationalité. Nul ne peut avoir sa carte d'identité au Togo sans son acte de naissance et sans son certificat de nationalité.

La Carte Nationale d'Identité est la pièce d'identité la plus exigée dans plusieurs institutions. Que ce soit pour des recrutements ou des opérations bancaires, la Carte Nationale d'Identité est primordiale pour le citoyen. Chaque pièce d'identité a son importance au Togo, la Carte Nationale d'Identité encore plus. Même si à certains endroits on facilite la tâche à certains concitoyens d'utiliser leur Carte d'électeur, la carte nationale d'Identité revêt une grande importance dans la vie d'un citoyen. Elle est exigée dans la constitution de plusieurs dossiers. Pour les étudiants par exemple, la Carte d'Identité est une condition pour la réception des allocations de secours universitaires. Un citoyen qui n'a pas sa carte d'identité ne peut pas faire les opérations bancaires. Même pour le mariage civil, la Carte Nationale d'Identité est exigée.

Il est temps que chaque togolais prenne sur lui le devoir de se faire établir sa CNI et pour en arriver là, il lui faut disposer d'un Acte de naissance, d'un certificat de nationalité. Il revient aux parents de prendre conscience de l'importance des différentes pièces d'identité pour éviter que leurs enfants en souffrent après. Dans notre prochain numéro, nous aborderons le cas du Passeport.

La Rédaction

Festival International du Film court d'Atakpamé LA 3E ÉDITION MET LE CAP SUR LA FORMATION DES JEUNES

Officiellement lancé en début juillet dernier, la troisième édition du Festival International du film court d'Atakpamé se déroulera du 19 au 22 septembre. Le comité d'organisation du Festival International du Film Court d'Atakpamé est actuellement à pied d'œuvre pour l'édition 2012 de ce festival culturel qui se veut un espace d'expression des acteurs du monde cinématographique. Au programme de cette édition 3, des ateliers de peintures et des expositions, écriture et chef tournage de films d'une minute, projections de films dans les quartiers, concours de films courts, des défilés de mode et des concerts de musique.

La cible de cette édition est les jeunes des établissements scolaires qui se verront donner quelques notions de cinéma. Pour cette troisième édition, les responsables du festival veulent œuvrer pour l'émergence et l'expression des talents au sein des écoles de la ville d'Atakpamé. L'objectif est de stimuler chez ceux-ci l'esprit de créativité et de production d'œuvres cinématographiques. L'édition 2012 vise d'autre part à relancer les activités artistiques dans les établissements scolaires. «Nous apportons le cinéma aux populations. Nous allons organiser des ateliers d'éveil artistique qui



sont destinés aux jeunes des écoles pour qu'ils puissent s'exprimer avec des peintures et de la colle pour réaliser des tableaux qui seront exposés pendant ces quatre jours de festival. Il y aura des ateliers de création audiovisuels et nous comptons donner des rudiments techniques aux jeunes pour qu'ils puissent même avec des téléphones portables commencer par raconter des petites histoires, ce que nous appelons les films d'une minute», a expliqué Jacques Do Kokou, Cinéaste et coordonnateur du festival.

Pendant les quatre jours que va durer le festival, il va y avoir des projections dans la salle culturelle d'Agbonou et des projections dans tous les quartiers. Une innovation du Comité d'organisation. Entre autre innovation, on notera

l'ouverture du festival à tous les films en général qu'ils soient francophones ou non. Le festival compte qu'ici quelques années influencer les programmes d'au moins 90% des établissements ayant pris part à l'évènement sur le plan des activités culturelles en ce qui concerne les projections de films dans leurs activités scolaires et parascolaires. Les réalisateurs venus de plusieurs pays d'Afrique et d'ailleurs vont visualiser les courts métrages inscrits sur la liste des films et décideront à la fin des meilleurs qui seront primés. Il s'agit des films courts du Togo, du Bénin, de la Côte d'Ivoire, du Mali, du Burkina Faso, du Cameroun, du Niger, du Sénégal, de la France et de l'Allemagne.

La Rédaction

Acteurs et Professionnels de l'Agriculture, de l'Elevage, de la Pêche, de l'Agroalimentaire et de la gastronomie; Distributeurs et Représentants de marques de produits alimentaires,

PARTICIPEZ
À LA 1^{ère} ÉDITION DU

SALON INTERNATIONAL DE L'AGROALIMENTAIRE

DE LOMÉ (SIALO) 15 - 18 AOÛT 2012

EXPOSITION - VENTE - JOURNÉES PROMO - CONFÉRENCES & ATELIERS DE FORMATION
ANIMATIONS MUSICALES & CULTURELLES - CONCOURS - EXCURSION - NUIT DU SIALO

CETEF <<TOGO 2000>> PAVILLON OTI

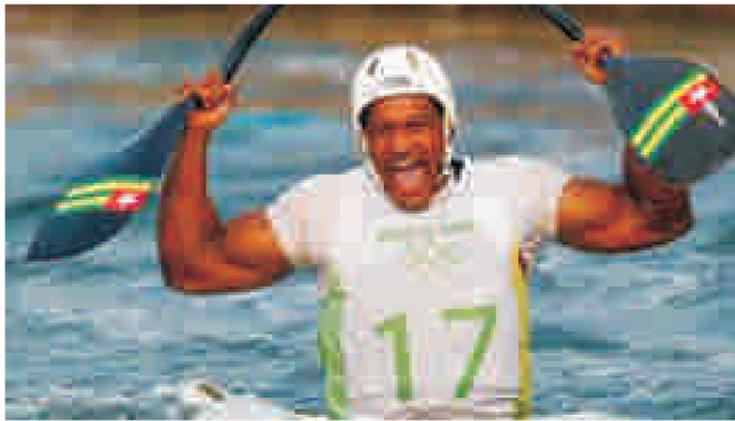
www.sialo.org

info : 22 34 96 04 / 22 30 27 27
90 21 79 79 / 99 99 79 79

Ouverture des Jeux Olympiques 2012 BENJAMIN BOUKPETI, L'ESPOIR D'UNE NOUVELLE MÉDAILLE POUR LE TOGO

C'est ce vendredi même que s'ouvrent les Jeux Olympiques 2012 dans la capitale anglaise, Londres. Le Togo est représenté à ces jeux par six (6) athlètes. Un nombre insignifiant quand on sait que d'autres pays sont représentés à Londres par des dizaines d'athlètes. Ces six athlètes togolais sont : Boukpeti Benjamin (canoë-kayak slalom), Agbetoglo Komi (tennis de table simple-messieurs), Denanyoh Sacha Kouami (judo-81 kg), Kpossi Adzo Rebecca (natation, 50m nage libre), Lamboni Lankantien (athlétisme, 400m/haies) et Napo bamab (athlétisme, 100m/200m). Tout en comptant sur les performances des autres compétiteurs du Togo, les togolais peuvent encore une fois miser sur Benjamin Boukpeti. Auteur de la première et seule médaille olympique du Togo, l'homme est encore capable de ramener une autre médaille cette année.

En effet, il y a quatre ans aux Jeux Olympiques de Pékin, Benjamin Boukpeti remportait pour le Togo, sa première médaille olympique de l'histoire. Un résultat que beaucoup ont salué pour le fait que personne ne croyait à cet exploit. Pour les JO de Londres 2012, le kayakiste togolais avait compromis ses chances lors des championnats africains de canoë Kayak. C'était en février dernier où le togolais a été devancé par le Nigérian Nathan Akinyemi. Mais le kayakiste togolais a été repêché par le



Comité International Olympique (CIO) en mai dernier pour participer aux JO de Londres. Conscient de la tâche qui l'attend, le togolais s'est activement préparé pour confirmer le bien qu'on pense de lui. « J'ai retrouvé un niveau de vitesse qui me permet d'afficher régulièrement des chronos du niveau Top 10, même si je n'ai pas fait de super résultats, avec des 12e, 22e et 37e places lors des trois dernières Coupes du monde », a-t-il souligné chez nos confrères de 20minutes.fr.

Depuis sa sélection par le CIO, le togolais s'est activement entraîné à Toulouse en France. Pour sa préparation, il a bénéficié de l'apport de Benoit Peschier, champion Olympique 2004. Mais pour l'heure, les pénalités (pour portes manquées) l'empêchent d'exploiter au mieux sa vélocité. En dehors de cela, Benjamin reste confiant et vise plus loin que 2008.

« Il y a quatre ans je me fixais comme objectif de remporter ces Jeux, deux ou trois ans après je me disais que si j'arrivais à y aller, ça serait déjà bien, et là depuis quelques semaines, je me dis que je n'ai pas moins de chances qu'en 2008 d'être médaillé. J'ai vraiment retrouvé un bon niveau, les conditions sont quand même assez satisfaisantes, et dans la mesure où je me dis que je ne suis pas moins médaillable qu'en 2008, où j'aurai même pu espérer faire l'or si j'y avais cru à ce moment là, donc maintenant j'essaie de croire à l'or, car si l'opportunité se présente, je serai prêt à la saisir », a-t-il assuré. La préparation des autres athlètes togolais n'est pas à la hauteur d'une compétition comme les Jeux Olympiques. Mais l'espoir est encore permis et le Togo peut toujours miser sur l'expérience de Benjamin Boukpeti.

Didier ASSOGBA

Prestation en Art marionnette L'ASSOCIATION « BOUAM » PRÉPARE LA RELÈVE

L'Institut Français de Lomé a abrité le mercredi 25 juillet dernier un spectacle pas comme les autres. Il s'agit d'un spectacle de marionnette assuré par des enfants de plusieurs écoles de Lomé. C'est un spectacle qui faisait suite à un atelier de formation en Art marionnette initié par l'association « Bouam ». Cet atelier de formation qui a été organisé à l'endroit des enfants de 7 à 15 ans vise un objectif précis, préparer la relève. Dénommé «Emergence Talents de Marionnettistes», le festival s'est achevé mercredi à l'Institut français du Togo (ex-CCF). Pendant 6 semaines, l'association BOUAM, organisatrice de la rencontre, a formé 48 enfants en création, fabrication des figurines, conception et animation de spectacles. L'Art Marionnette n'est pas assez populaire au Togo et pourtant, il existe. La formation des enfants a été assurée par Mme Adama Bacco encore appelée « Maman Africa Marionnette » et ses collaborateurs de la troupe artistique « Bouam ».

La prestation des enfants sur la scène de l'Institut Français de Lomé a été assez particulière et a démontré le professionnalisme avec lequel ils ont été encadrés durant les trois jours qu'a duré l'atelier de formation. Subdivisés en cinq (5) groupes différents, les enfants qui ont bénéficié de la formation en Art Marionnette ont restitué à travers des scènes et des sketches, ce qu'ils ont appris durant l'atelier. Les enfants ont pu fabriquer à l'issue des marionnettes à robe, des marionnettes à gaines et des marionnettes à fil qu'ils ont présenté aux spectateurs. Un spectacle qui a émerveillé le public présent à l'Institut Français de Lomé le Mercredi dernier. Des prestations des jeunes



marionnettistes, ont peut tirer des leçons sur la scolarisation des jeunes filles, la citoyenneté responsable, la pratique de l'hygiène, etc.

L'atelier de formation des enfants marionnettistes a été organisé par l'Association « Bouam » grâce à la Fondation Prince Claus. D'autres acteurs ont aussi appuyé le projet. Parmi eux, les Directeurs d'école, les artistes, le Président des marionnettistes du Togo, les parents d'élèves. Le Directeur des Arts et de la Culture, M. Dénakpo qui représentait le Ministère des Arts et de la Culture a été émerveillé par la prestation des enfants. « La détection des talents est déjà en œuvre. Parmi ces enfants on aura des experts en art marionnette. Il suffit qu'on les suive. Vous qui avez accepté confier vos enfants à la troupe artistique Bouam, je vous assure que vous avez fait le bon choix », a-t-il déclaré à la fin de la soirée de restitution.

Didier ASSOGBA

Championnat D1 et D2 L'ETAT DEBLOQUE 50 MILLIONS POUR LA SUBVENTION DES CLUBS

Pour une troisième fois depuis le démarrage des deux championnats D1 et D2, l'Etat a encore débloqué la somme de 50 millions de Francs CFA pour l'assistance aux différents clubs qui prennent part à ces deux compétitions nationales. L'annonce a été faite le vendredi dernier par le président de la Fédération Togolaise de Football Gabriel Améyi. Les 50 millions de francs CFA de rallonge ont été remis par les autorités du Ministère des Sports à Gabriel Améyi en personne. Mais des informations font état de ce que l'enveloppe dépasse les 50 millions qu'a déclaré le Président de la Fédération Togolaise de Football. Que ce soit 50 millions ou 54 millions, la nouvelle enveloppe est destinée à la subvention des seize clubs de D1 et les six clubs du championnat D2 qui vont démarrer prochainement la phase nationale du championnat D2 en pause depuis plus de deux mois. Le championnat national de D1 qui livre son 27e acte ce week-end est à huit matchs de la fin. Dans le même temps, les six clubs sont dans l'expectative pour le démarrage de la phase nationale du championnat D2. Selon le mode de répartition défini par le Bureau Exécutif de la fédé, les clubs de première division toucheront chacun une somme de 2 millions de francs CFA ; tandis que les six clubs qualifiés pour la phase nationale de deuxième division percevront chacun 1,5 millions de francs CFA.

Cette répartition ne prend pas en compte les deux clubs corporatifs



de la Première Division que sont l'AS Douanes et l'AS Togo Port. Ce qui fera un total de 39 millions de Francs de partagés aux clubs. « Nous tenons une fois encore à remercier l'Etat pour les efforts faits pour soutenir notre discipline. Nous sommes d'autant plus comblés que cette enveloppe va nous permettre de finir en beauté le championnat de D1 et de D2 », a indiqué le président de la FTF. Soulignons que les 13 millions restants seront gérés par le Bureau Exécutif de la FTF dont le président assure qu'ils seront affectés à l'organisation administrative des deux championnats. Avec le déblocage de cette nouvelle subvention, les clubs de D2 encore en course pour la montée en Première Division sont avertis et doivent dès à présent se mettre au travail pour ne pas être surpris de la date du démarrage de la phase nationale du championnat. La phase nationale du championnat D2 peut démarrer dans deux ou trois semaines maximum à en croire le président de la Fédé.

Dias MISSOKO

Ensemble pour les Droits de l'Homme LA TROUVAILLE DE Me AFANGBEDJI POUR GARDER SA POSITION AU SEIN DU CST

La famille des associations de défense et de promotion des Droits de l'Homme s'est élargie depuis lundi dernier avec la naissance d'une nouvelle organisation baptisée Ensemble pour les Droits de l'Homme EDH. Le nouveau bébé a été présenté officiellement au cours d'une conférence de presse par son géniteur Me Jil Benoit Afangbedji avocat défenseur des Droits de l'Homme. L'association se fixe comme objectif, la promotion et la défense des Droits de l'Homme par l'organisation le soutien et le financement de toute initiative visant les droits humains. Au-delà de ces objectifs pris en compte par plusieurs associations de défense de droits de l'homme déjà existant sur le terrain, le réel objectif pour Me Jil-Benoît Afangbedji est de garder son positionnement au sein du Collectif Sauvons le Togo CST. Membre fondateur du CST, il y était au nom de l'Association Catholique contre

la Torture ACAT-Togo dont il était le président. Accusé de détourner l'association catholique de ses réels objectifs en l'entraînant beaucoup plus sur le terrain politique, Me Afangbedji a été mis en minorité et évincé du poste de président de l'ACAT-Togo. Du coup, sa position privilégiée au sein du Collectif Sauvons le Togo n'était plus motivée. L'homme se faisait d'ailleurs d'énormes soucis pour cela. Depuis le 23 juillet dernier, l'homme a retrouvé le sourire avec la création de sa propre association EDH.

En tout cas Jil-Benoit peut retrouver de la voix au sein du CST. La toute première activité de l'association naissante a été d'adhérer au collectif préoccupé par des questions beaucoup plus politiques que celles des droits de l'homme.

Source Le Libéral n°82

Ghana : LE NDC SE DONNE UN NOUVEAU LEADER DANS LE DEUIL



Le Congrès National Démocratique (NDC), le parti au pouvoir au Ghana, a confirmé par l'entremise de son Comité Exécutif National (NEC), le tout nouveau Président de la République, John Mahama, comme le président du NDC en vertu de l'article 26 du parti qui stipule que «le Président de la République qui est un membre du parti devient le leader du parti quand il est au sein du gouvernement ». Parallèlement à cette confirmation, le Ghana a décrété depuis hier mercredi un deuil national d'une semaine après la mort soudaine de son Président, John Atta Mills, le mardi

24 juillet 2012 à l'Hôpital Militaire 37 à Accra au Ghana.

Dans un communiqué de presse signé par Johnson Asiedu Nketiah, le Secrétaire général du NDC et dont la rédaction de Koaci.com a eu une copie, vu la vacance soudaine du pouvoir qui a été causé par la disparition d'Atta Mills, le Comité Exécutif National (NEC) du parti au pouvoir encourage ses membres et de la nation ghanéenne à rester calme et ferme dans cette période difficile que traverse le Ghana.

Outre le deuil national d'une semaine qui a été décrété sur toute l'étendue du territoire

ghanéen avec les drapeaux en berne pour saluer la mémoire de l'illustre disparu, le NDC informe ses militants que la hiérarchie du parti se réunira à Accra pour discuter des modalités pour les funérailles du défunt chef de l'Etat et Président du NDC. En attendant les obsèques, un livre de condoléances est ouvert dès ce jeudi au siège du NDC à Kokomlemle, Accra, pour que le public signe quelque chose en la mémoire du Président Atta Mills. Déjà le mardi dernier peu après l'annonce du décès d'Atta Mills plusieurs messages de condoléances ont afflué vers la Présidence pour saluer la mémoire du disparu. De ces messages reçus, on peut remarquer ceux adressés par les principaux partis politiques, les candidats à la présidentielle de décembre 2012 tout comme ceux provenant des Présidents Barack Obama des USA, Goodluck Jonathan du Nigeria, du Premier ministre britannique David Cameron et bien d'autres. La phase cruciale restera la désignation ou l'organisation d'une nouvelle élection primaire devant désigner le candidat du NDC à la présidentielle de décembre 2012.

Koaci.com

Mali : CHEICK MODIBO DIARRA CHERCHE A FORMER UN NOUVEAU GOUVERNEMENT

Le premier ministre malien poursuit les consultations. Le Premier ministre malien, Cheick Modibo Diarra, poursuit les consultations en vue de la formation d'un nouveau gouvernement, avant le 31 juillet. Or, son impopularité auprès de la classe politique risque de lui être préjudiciable, tandis qu'une bonne partie du pays est toujours occupée par les groupes islamistes. Cheick Modibo Diarra poursuit ses consultations en vue d'une formation de gouvernement. Critiqué et aculé, il tente tout de même de sauver son poste et de former la nouvelle équipe gouvernementale. Les partis politiques ont même déjà déposé des noms de ministrables. Cheick Modibo Diarra peut compter sur le soutien d'une coalition dénommée la Convergence pour sauver le Mali (CSM), favorable à son maintien et à l'union nationale autour des organes de transition. Alors que le débat n'est pas encore tranché, le président de transition Dioncounda Traoré devrait rentrer sous peu à Bamako, la capitale. Actuellement en soins en France après l'agression dont il a été victime, son retour dans le pays pourrait calmer les esprits. Dioncounda Traoré, investi président de la République par intérim le 12 avril 2012, avait nommé Cheick Modibo Diarra au poste de Premier ministre cinq jours plus tard. Or, l'absence du premier et le manque de résultats du second, entraînent beaucoup de mécontentement. La situation au Nord-Mali impatiente les Maliens, qui n'ont pas oublié les promesses de reconquête nationale du Premier ministre.

Un Premier ministre fragilisé mais coriace

Dans un communiqué, daté du mardi 24 juillet, la



principale coalition de l'opposition a réclamé la démission de Cheick Modibo Diarra et la formation d'un véritable gouvernement d'union nationale. Ce groupement de partis politiques et d'associations, du nom de Front uni pour la sauvegarde de la Démocratie et la République (FDR), exerce une forte pression et accuse en plus le Premier ministre de faiblesse vis-à-vis des militaires.

En plus de cette opposition interne, une seconde pression est exercée sur le gouvernement de transition. Celle-ci vient de l'extérieur. Il s'agit de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao), qui souhaite avec beaucoup de force qu'un gouvernement d'union nationale soit mis sur pied avant le 31 juillet. Cependant, Modibo Diarra ne compte pas démissionner et pourrait ne pas respecter cette échéance, afin de se trouver assez de soutiens. Pendant ce temps, les groupes islamistes dans le Nord du pays, s'installent durablement.

Afrik.com

JO 2012 /Foot féminin: AFRIQUE DU SUD ET CAMEROUN CORRIGES D'ENTREE



Camerounaises et Sud-africaines n'auront pas fait le poids. Pour leur premier match dans le tournoi olympique de football, les deux sélections se sont lourdement inclinées, respectivement face au Brésil (5-0) et à la Suède (4-1). Face à des adversaires qui peuvent toutes deux viser une médaille, voire le trophée, les représentantes du continent n'ont pas eu le temps de faire illusion. Mais au delà de ces deux revers, ce sont plus les scores fleuves qui traduisent le retard pris par le football féminin en Afrique par rapport aux autres nations. Si, avant le début de ces Jeux Olympiques et du tournoi de football féminin, il y avait déjà peu d'espoir de voir une des deux nations africaines qualifiées pour la compétition accéder au dernier carré, la probabilité de voir l'Afrique du Sud ou le Cameroun sortir de leurs groupes respectifs a pris un sacré coup à l'issue de la première journée. Pour leur entrée en lice dans le groupe F de la compétition, les Banyana Banyana ont été sévèrement battues par la Suède (4-1). Il n'aura fallu que dix petites minutes pour comprendre qu'il n'y aurait pas match et que les scandinaves allaient dérouler sans forcer. Fisher (10e), Dalqvist (20e) et Schelin (21e) tuaient tout suspense avant que Portia Modise ne réduise l'écart au tableau d'affichage sur une géniale inspiration presque du rond central (1-3, 61e). Un but de toute beauté qui ne va servir qu'à consoler les Sud-africaines car dans la foulée Schelin venait alourdir le score final en s'offrant un doublé (63e). Néanmoins, leur prestation aura été un ton au-dessus de celle proposée par la sélection du Cameroun, qui a pris l'eau de toute part face au Brésil (5-0).

Sans surprise, les Lionnes Indomptables ont logiquement été battues par la sélection auriverde (5-0), dans le groupe E. Dominées dans tous les compartiments du jeu, les Camerounaises ont cédé sur des réalisations de Franciele (7e), Renata Costa (10e), Marta pour un doublé là aussi (73e et 88e) et Christiane (80e). Un score sans appel qui montre l'écart qui sépare encore les deux nations en termes de ballon rond. Avec ces lourdes défaites, les deux équipes ferment logiquement la marche de leurs groupes respectifs et seront déjà dos au mur lors de la 2e journée. Mais si l'espoir est encore de mise quant à une qualification, la réalité du terrain laisse - hélas - apparaître qu'une telle hypothèse est difficilement envisageable.

Afrik-foot

Côte d'Ivoire - France : OUATTARA CHEZ HOLLANDE POUR PARLER DU MALI

Le président ivoirien Alassane Ouattara a été reçu ce jeudi au Palais de l'Élysée par son homologue français, François Hollande. Au menu des discussions entre les deux chefs d'Etat, le renforcement des relations bilatérales, le maintien des troupes françaises en Côte d'Ivoire, le processus de réconciliation mais aussi la crise au Mali.

Au sortir de ce premier entretien entre les deux hommes, le président ivoirien en se prononçant sur la crise malienne a réitéré que l'intervention armée des troupes de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) n'est pas à exclure dans le nord Mali occupé par les islamistes. Alassane Ouattara a cependant rappelé que des négociations sont en cours avec d'autres chefs d'Etat de la communauté, notamment le président du Burkina Faso, Blaise Compaoré et celui du Nigeria Good

Luck Jonathan. A l'issue de ce processus, les chefs d'Etat se retrouveront selon lui, pour mettre en place la stratégie à adopter. « Nous avons d'ailleurs demandé un mandat des nations unies, une résolution, » a insisté le président ivoirien espérant qu'elle sera votée dans les prochains jours. Arrivé à Paris depuis le mardi 24 juillet le président Alassane Ouattara a assisté à la signature d'un accord d'annulation de la dette ivoirienne portant sur la somme de 3,76 milliards d'euros. Mercredi, il a rencontré Laurent Fabius, le chef de la diplomatie française.

Par ailleurs dans la suite de son séjour européen, le président ivoirien, Alassane Ouattara s'envolera sur la Grande Bretagne où il assistera ce vendredi aux côtés de la reine d'Angleterre au lancement des jeux olympiques de Londres 2012.



INTERNET HAUT DÉBIT POUR TOUS

À compter du 1^{er} Juin 2012

L'INTERNET HAUT DÉBIT NOMADE

HELIM nomade

Où je veux, quand je veux!

FACTURATION AU VOLUME

FORFAIT	PRIX TTC	VALIDITÉ
64Mo	485 F CFA	2j
128Mo	990 F CFA	3j
256Mo	1 985 F CFA	5j
512Mo	3 960 F CFA	10j
1Go	7 880 F CFA	15j
2Go	15 760 F CFA	20j
3Go	23 600 F CFA	30j



**FACTURATION
AU VOLUME**
Pour des débits de connexion
supérieurs à 200 Kb/s



Prix de la clé HELIM Nomade : **24 995 F TTC**

FACTURATION À LA DURÉE

TEMPS DE CONNEXION	PRIX TTC
1H	360 F CFA

- Facturation par pas de 15mn
- Pas entamé facturé entièrement
- Tarif unique pour toute la journée (suppression d'heure creuse)

illico le fixe sans fil

**FACTURATION
À LA DURÉE**
Pour des débits de connexion
jusqu'à 200 Kb/s



Frais de mise en service Internet : **5 900 F TTC**

Pour en savoir plus, rendez-vous dans nos Espaces Telecom ou **appelez le 112.**

ESPACES TELECOM À LOMÉ

Ex Direction Générale
Avenue Nicolas GRUNTZKY,
ancien siège
Tél : (228) 22 21 47 14

Espace HELIM
Ancien immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 32 06

Espace Telecom AGOE NYIVE
Juste après la Brasserie BB
Tél : (228) 22 50 82 01

Espace Telecom ADIDOGOME
Face Église d'Adidogomé
Tél : (228) 22 50 83 01

Espace Telecom ADOBOU-KOME
Face mosquée de l'ex Zongo
Tél : (228) 22 23 16 67

Espace Telecom ANANI SANTOS
Carrefour Fréau Jardin
Tél : (228) 22 23 16 91

Espace Telecom ASSIVITO
Espace HELIM, ancien immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 74 00

Espace Telecom PORT
Près du Rond-Point du PAL
Tél : (228) 22 27 46 03

ESPACES TELECOM À L'INTÉRIEUR

Espace Telecom TSEVIE
Près du grand marché de NDANYI
Tél : (228) 23 30 00 01

Espace Telecom ANEHO
Dans le bâtiment de l'UTB
Tél : (228) 23 31 07 24

Espace Telecom KPALIME
Près de la Préfecture
Tél : (228) 24 41 00 50

Espace Telecom ATAKPAME
Face à la station TOTAL
Tél : (228) 24 40 02 39

Espace Telecom SOKODE
Face au marché - Après CNSS
Tél : (228) 25 50 01 21

Espace Telecom KARA
Près du stade Municipal
Tél : (228) 26 60 00 60

Espace Telecom DAPAONG
Face au commissariat
Tél : (228) 27 70 83 00

TOGO TELECOM, La Référence

www.togotelecom.tg